



Peter Reimer - Restructuration des répertoires langagiers de migrant-e-s de la République du Congo en Lorraine

Résumé

Cette thèse étudie la complexité du plurilinguisme des migrant-e-s d'origine de la République du Congo en Lorraine à travers le prisme de la restructuration des répertoires langagiers. Introduit dans les années 1960 par John J. Gumperz, la notion de répertoire langagier est centrale dans les études sociolinguistiques. Elle a connu une évolution importante du répertoire d'une communauté linguistique présumée plutôt homogène au répertoire langagier et sémiotique d'individus vivant dans un monde superdivers marqué par la mondialisation, les mobilités et les moyens de communication électronique. En affûtant la conceptualisation de la restructuration des répertoires langagiers par l'étude du plurilinguisme des migrant-e-s d'origine congolaise, cette recherche ouvre de nouvelles perspectives pour les recherches portant sur le plurilinguisme, notamment concernant les mobilités transgénérationnelles et la diversité des processus de restructuration façonnant les répertoires langagiers.

En se focalisant sur les biographies langagières et migratoires de 15 individus migrants, sur leurs réseaux sociaux et sur leurs ressources langagières, cette étude révèle la diversité des processus et des facteurs au cœur des restructurations des répertoires langagiers à travers une étude ethnographique multi-

génération antérieure ainsi que de leur entourage. Les restructurations concernent entre autres les ressources associées au français, aux langues congolaises et à d'autres langues appropriées par la migration. Les ressources du français sont restructurées par les migrant-e-s en s'appropriant les ressources courantes dans différentes situations sociales en Lorraine, en marquant et/ou en dissimulant les ressources appropriées ailleurs et inappropriées dans ces situations. En même temps, un savoir de différenciation des ressources, dont font aussi partie les schémas de catégorisation et les stratégies communicatives, est développé et une (in)sécurité langagière se manifeste. Les ressources associées aux langues congolaises, leurs fonctions sociales et leurs représentations sont restructurées dans des processus d'attrition, d'actualisation, de transformation et d'élaboration langagière. Les ressources associées à d'autres langues européennes appropriées par la migration sont reléguées au second plan et se perdent lentement par manque d'usage. Enfin, les connaissances liées à la gestion du plurilinguisme, de la diversité culturelle et de l'altérité, appropriées dans les mêmes situations de diversité, aident au traitement interne des expériences des mobilités spatiales et sociales ainsi que des restructurations des répertoires langagiers.